

# LETTER OUVERTE PÉTITIONNAIRE

**N**ous, personnels hospitaliers, **TOUTES** catégories confondues, sans aucune contingence d'appartenance syndicale, politique ou de quelque nature qu'elle puisse être, décidons *-librement-* à partir de ce jour, de ne plus taire notre ressentiment, notre lassitude, notre épuisement et notre colère !

**L**a situation actuelle, au sein du **Centre Hospitalier René Dubos**, est devenue parfaitement intolérable ! Depuis maintenant plus de 3 ans, un glissement insidieux s'est opéré et vit aujourd'hui, une accélération exponentielle qui obère gravement notre capacité collective à exercer nos métiers...

**L**'Hôpital Public est un bien commun, héritier de hautes valeurs humanistes et devant le danger qui le guette, **il est de notre devoir d'alerter la Population et l'opinion publique** :

**S**uppressions de postes et précarisation des emplois :

**D**epuis trop longtemps nous sommes les témoins impuissants de la suppression de postes et de missions au sein de notre Hôpital. Une suppression de postes, alors que dans le même temps, il nous est demandé de faire toujours plus avec toujours moins... Se développe alors une course à l'activité qui épuise et amoindrit notre capacité à soigner.

Parallèlement, est généré un recours abusif et délétère aux emplois précaires qui donne naissance à ce que, pudiquement, l'on nomme les travailleurs pauvres... Travailleurs pauvres alors que déjà, les personnels hospitaliers, fonctionnaires ou non, sont parmi les plus mal payés d'Europe (*source OCDE*).

**C**ross-management et déconsidération permanente de professionnels pourtant aguerris :

**E**n permanence, l'ensemble des personnels est soumis à une pression injustifiée car souvent placés dans des positions intenables accompagnées de rythmes de travail insoutenables : changement de plannings incessants, remarques désagréables et brimades, alternance jour/nuit, heures supplémentaires non payées, etc.

Le "middle management", comme tous les personnels non médicaux - *administratifs, techniques et soignants* - mais aussi médicaux - *praticiens hospitaliers et autres statuts* - est infantilisé, ignoré et souvent réduit à des positions de simples exécutants qui se doivent d'être silencieux et inféodés sous peine de subir l'ire d'un management hors-sol

Subséquemment, la Direction actuelle nous rend responsables et coupables d'une situation financière gravement détériorée, alors que dans les faits, nous sommes les artisans de ce qu'ils appellent tristement, la "production de soins".

**R**ègne absolu d'une logique financière qui exclut le patient et sa famille :

**D**epuis plusieurs années, le monde hospitalier est placé sous le règne exclusif du médico-économique...

**L**a tarification à l'activité - *T2A* - a, depuis 2004, achevé le médical pour ne garder que l'économique. Le paradigme hospitalier a donc terminé de se déstructurer pour se placer dorénavant, au service d'une ploutocratie qui méprise les acteurs de la santé et ceux qu'ils prennent en charge : les patients.

**N**ous Hospitaliers, ne sommes pas dupes de la nécessité absolue d'intégrer le raisonnement économique pour que survive le Service Public. Nous n'ignorons pas le fait qu'il nous faille raisonner notre activité en y intégrant d'incontournables restructurations qui se doivent de comprendre les notions conjointes d'efficacité et d'efficience.

Pour autant, nous ne pouvons nous résoudre à faire de nos patients de simples clients... Nous ne pouvons accepter de considérer nos patients comme des éléments de rentabilité.

**N**ous acteurs du monde hospitalier sommes, de par cette situation inique et incompréhensible, maintenant à l'os (*manques de moyens humains, matériels et financiers*) et pour la première fois **nous avons posé un genou à terre**.

**N**ous souhaitons simplement, exercer nos métiers dignement et prendre en charge nos patients avec la qualité, la sérénité, la haute technicité et l'humanité auxquelles légitimement, ils ont droit.

**N**ous voulons calmement et respectueusement, dire que nous ne partageons pas la vision et les réorganisations proposées par la Direction actuelle et que, pour la première fois, nous craignons malheureusement de ne plus partager le même système de valeurs...

**C**ette Lettre Ouverte Pétitionnaire est un cri d'alarme et de souffrance... Un cri qui n'a d'autres enjeux que d'alerter les autorités de tutelles - *des Délégations Territoriales (anciennes D.D.A.S.S.) jusqu'au Ministère des Solidarités et de la Santé* - afin qu'elles entendent et comprennent que trop c'est trop et qu'il faut agir avec urgence. Il faut faire cesser cette logique de marchandisation de la santé qui dénature l'Hôpital Public à visage humain !

**U**n hôpital qui envers et contre tout, défend 24h/24 et 365 jours par an, le bien-être de nos patients dans le respect de la valeur républicaine qu'est la **FRATERNITÉ**.

*“Madame la Ministre des Solidarités et de la Santé, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités de tutelles, il est urgent de prendre les bonnes décisions... Urgent de faire les bons choix ! Saisissez l'occasion unique qui vous est offerte et sauvez les valeurs humanistes et l'Hôpital René Dubos de Pontoise ; Sauvez la Fonction Publique Hospitalière”*

**N**ous restons à votre entière disposition afin de répondre à toutes vos demandes,

**E**t nous vous remercions de signer cette lettre ouverte pétitionnaire afin de dire que notre action est aussi la vôtre.